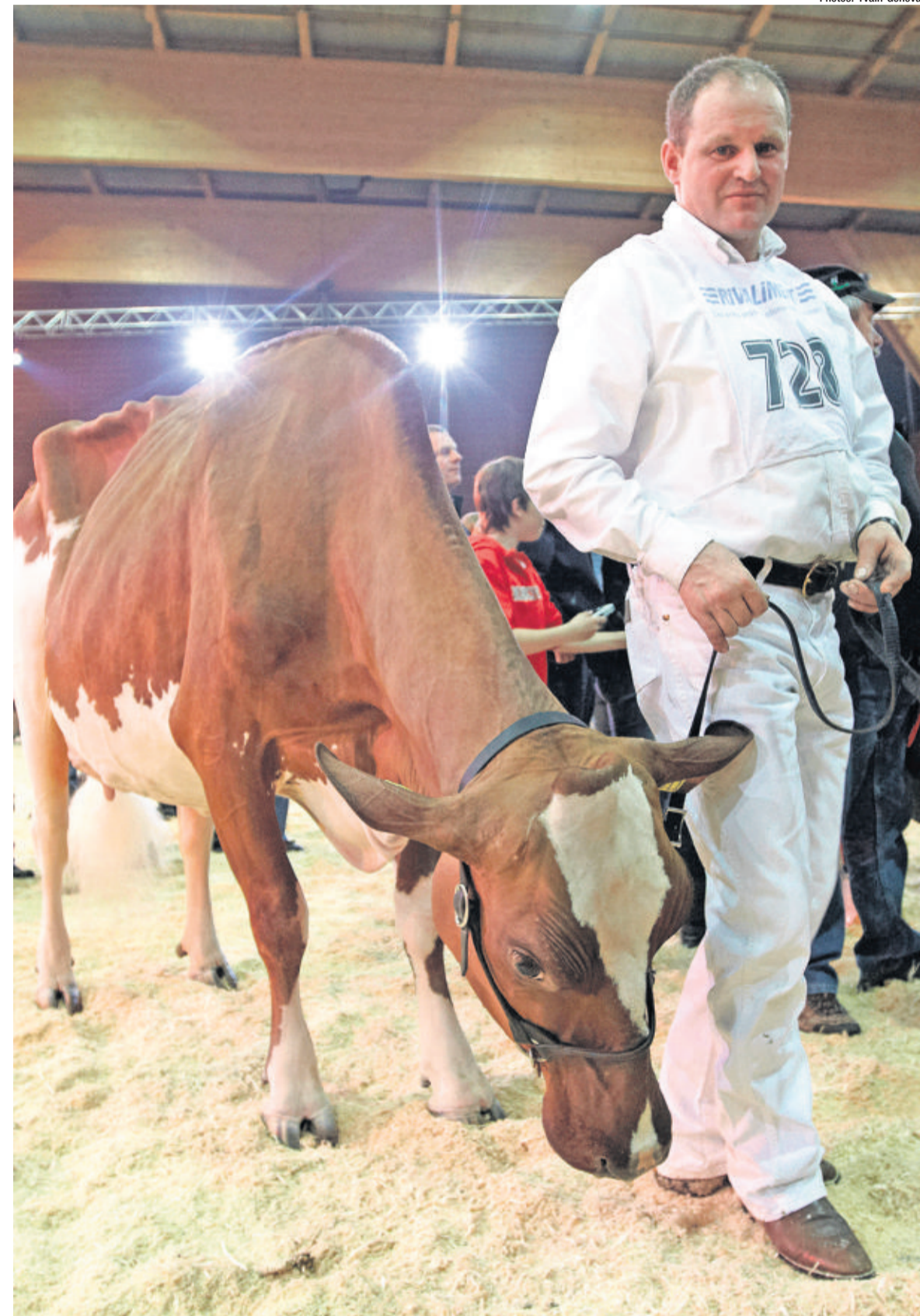


Les vaches laitières les plus canon du pays défilent tout le week-end à Bulle (FR). Ce soir, je serai la plus belle pour



Photos: Yvain Genevay

La championne
«Ottawa» est uranaise. Cette belle rousse a remporté hier le prix de beauté national pour sa race. Le juge a reconnu ses qualités à la maigreur des hanches, à la profondeur du flanc et à la droiture du dos.



Laitières au garde-à-vous
Hier, ce sont 165 holsteins rouges qui ont passé une par une devant le juge. Aujourd'hui, l'expert canadien devrait évaluer 183 holsteins noirs.

MAMELLES L'élection de la championne nationale red holstein, hier dans la capitale gruérienne, a donné lieu à une compétition impressionnante entre rouquines bichonnées et pomponnées.

Tristan Cerf
Tristan.Cerf@edipresse.ch

«Mesdames et messieurs, vous avez devant vous les plus beaux pis de la nation.» Comme si elle avait saisi le sens de ces mots, à l'instant où le jury d'Expo Bulle les prononçait, «Irene» a donné un petit coup de museau vers le ciel. Un mouvement d'orgueil destiné sûrement à sceller sa victoire contre sa concurrente directe, «Ottawa», une solide cousine uranaise, et contre les 165 autres vaches en compétition.

Ce que la rousse laitière ne savait pas encore, en crânant samedi sur la sciure du ring du Concours national holstein et red holstein (qui a lieu jusqu'à ce soir), c'est que, quelques minutes plus tard, «Ottawa» allait lui piquer le titre de championne nationale. «Irene», c'est Supermamelles, certes, mais «Ottawa», c'est Supercow, celle qui repart avec la plus grosse cloche. Celle aussi qui représentera cette année la Suisse au Concours de beauté international de cette race bovine, sélectionnée pour sa production spectaculaire de lait.

A quelques jets de pisse de vache, «Nadine» se donnait des airs de baronne des Préalpes en savourant une victoire considérablement plus émotionnelle, le prix spécial du public. Ne demandez pas à l'auteur de ces lignes de vous détailler les différences entre ces trois créatures. Elles ont toutes les muqueuses roses, des taches de poil rouge sur le dos et la mauvaise manie de vous baver dessus dès qu'on passe devant – au mieux – ou, au pire, de propulser une imposante bouse au moment où l'on s'en approche par derrière. Toutes les trois ont été bichonnées, tondues, coiffées,

massées et pompadées avant de passer devant le juge. Elles ont aussi été nourries de bonne herbe afin d'arborer un pis bien rempli de lait.

Le catalogue d'Expo Bulle nous renseigne en effet sur leurs capacités laitières et leur poids. Huit à dix mille litres de lait par an pour 600 à 750 kilos par tête de bétail. Mais les éléments qui ont déterminé la décision du juge Brian Craswell, spécialement débarqué du Canada pour juger de la qualité des bovins helvètes, tiennent à des considérations plus génétiques et esthétiques qu'à un simple calcul de production.

«Le premier élément que l'on regarde pour juger de la bonne tenue d'une holstein, c'est l'attache du pis, explique Jean-Charles Philippa, gérant de la foire. Leur vigueur déter-

LA PRODUCTION

35 litres

C'est la dose quotidienne de lait qu'une honnête holstein peut espérer produire pour ne pas finir trop tôt chez le boucher. Les mauvais jours, ce ne sont que 20 litres qui sortent de ses quatre trayons.

mine la façon dont les mamelles vieilliront.» Ensuite, le juge s'arrête un instant sur la qualité des membres, leur force, la ligne du dos et le volume du ventre. «Plus il est gros, plus la vache pourra avaler d'herbe et plus elle produira de lait.» Tout ça accompagné d'une maigreur de top model. La race est sélectionnée pour transformer l'herbe en lait, pas en muscle. Ce qui lui donne des airs de vache sacrée indienne. «A la boucherie, on ne peut pas en tirer grand-chose», confirme Marcel Saugy, un éleveur de Pomy (VD). «Irene» n'a donc pas de souci à se faire pour l'instant: même si elle n'est pas championne, elle ne finira pas en burger tant qu'elle produit ses 35 litres de lait par jour. »



Miss Mamelles
«Irene», sortie deuxième, a en outre remporté le très convoité trophée des «plus belles mamelles du pays». On reconnaîtra qu'elle a de quoi faire honneur à son rang.

Murmurer à l'oreille d'une vache
En attendant leur passage devant le juge, Chantal Baumgartner tranquillise «Mary» de sa voix familière. Et ça marche.



Hier, «Ottawa», la plus belle red holstein, était choisie parmi 165 de ses cousines aller brouter



Concourir pour mieux vendre
Les trois critères principaux pour juger une bonne holstein, le pis, la droiture des membres et le volume du ventre, servent à assurer une progéniture lucrative et génétiquement productive, en vendant des embryons (de 400 à 2500 fr.), des génisses (de 5000 à 6000 fr.) ou directement la championne (de 10 000 à 30 000 fr.).



Au poil
Marcel Saugy, de Pomy (VD), passe «Persilia» à la tondeuse. La tonte est un art qui s'apprend lors de séminaires.



Une coupe brosse parfaite sur le dos
Pour souligner la droiture du dos, les éleveurs dressent les poils à la cire et au feutrin.



Blond platine, comme Marilyn
Les bovins ont la manie de se salir la queue. Pour la blanchir, les méthodes des coiffeurs des stars.



Système D
Pour éviter que la vache ne se mette du produit de blanchiment partout, on recouvre la queue en traitement d'un gant de protection.



La fierté d'un père
Cet éleveur porte fièrement la distinction gagnée par sa bête, ici, celle de la dauphine du meilleur pis.